Retour de la Fondation Jean Planque en Suisse

Dossier de presse

Vevey, 12 septembre 2025

Pablo Picasso
Femme au chapeau dans un fauteuil, 1939
Huile sur toile, 64 × 54 cm
© Succession Picasso / 2025, ProLitteris, Zurich

vevey ville d'images
canton de vaud
Musée Jenisch Vevey
Fondation Planque

Sommaire

Communiqué	3
La Fondation Jean et Suzanne Planque	5
Biographie de Jean Planque	6
Présentation de la collection	9
Expositions passées	28
Le dépôt au Musée Jenisch Vevey	30
L'exposition inaugurale	32
Le catalogue de la collection	33
Contacts	34
Illustrations pour la presse	35

Communiqué

La collection Jean Planque revient en terres vaudoises

Un trésor artistique déposé au Musée Jenisch Vevey

La Ville de Vevey et l'État de Vaud ont le plaisir d'annoncer le retour en terres vaudoises de la prestigieuse collection Jean Planque, l'une des plus remarquables collections privées d'art moderne en Europe. Ce fonds exceptionnel sera désormais déposé au Musée Jenisch Vevey, renforçant encore le rayonnement de cette institution consacrée aux beaux-arts et aux arts graphiques.

Fruit d'un accord entre la Fondation Jean et Suzanne Planque et la Ville de Vevey, avec le soutien de l'État de Vaud, ce retour marque une étape importante dans la valorisation du patrimoine artistique en Suisse romande.

Composée de plus de 300 œuvres de maîtres tels que **Cézanne, Van Gogh, Monet, Renoir, Picasso, Bonnard, Klee, Braque, de Staël, Tàpies ou encore Dubuffet**, la collection témoigne de l'œil exceptionnel de Jean Planque, peintre et collectionneur originaire de Ferreyres (VD), proche de nombreux artistes du XXe siècle.

L'arrivée de cette collection à Vevey s'inscrit dans la volonté partagée par les autorités communales et cantonales de faire du Musée Jenisch Vevey un pôle majeur de la scène artistique suisse. Ce dépôt permettra la mise en place d'expositions temporaires inédites et de projets de médiation culturelle ambitieux.Il donnera un accès élargi aux chercheurs ainsi qu'au grand public et engendrera des collaborations avec les institutions muséales vaudoises.

Les œuvres de la collection seront visibles dès l'automne 2026 à l'occasion d'une exposition inaugurale au Musée Jenisch Vevey (6 novembre 2026 – 18 avril 2027), préparée conjointement par la Fondation Planque et l'équipe du musée. Elle sera accompagnée d'un important catalogue et d'un riche programme d'activités en lien avec la collection.

Déclarations:

«L'État de Vaud se réjouit de voir l'un de ses plus grands collectionneurs retrouver une place centrale dans le paysage muséal romand. Ce retour illustre notre engagement pour une politique culturelle ambitieuse et ouverte à toutes et tous, faite d'échange entre institutions, pour la mise en valeur et la diffusion d'un patrimoine exceptionnel.»
Nuria Gorrite, conseillère d'État, cheffe du Département des institutions, de la culture, des infrastructures et des ressources humaines

> «C'est un immense honneur pour Vevey d'accueillir cette collection exceptionnelle. Le retour de Jean Planque sur sa terre natale témoigne d'un attachement profond à nos racines culturelles et à la richesse du patrimoine artistique vaudois.»
> Yvan Luccarini, syndic de la Ville de Vevey

«Je ne doute pas un instant que Jean Planque se réjouirait de ce choix du Musée Jenisch dont il me disait lors d'une visite en 1995 aimer les collections, les espaces et la lumière…»
Florian Rodari, président de la Fondation Jean et Suzanne Planque

> «Avec ce partenariat, nous franchissons une nouvelle étape: nous accueillons désormais l'une des plus spectaculaires collections privées de peinture moderne en Europe. Nous sommes prêts à faire dialoguer la collection Planque avec nos propres fonds.»
> Nathalie Chaix, directrice du Musée Jenisch Vevey

Conférence de presse
Vendredi 12 septembre à 11h
Musée Jenisch Vevey – Salle de la collection permanente

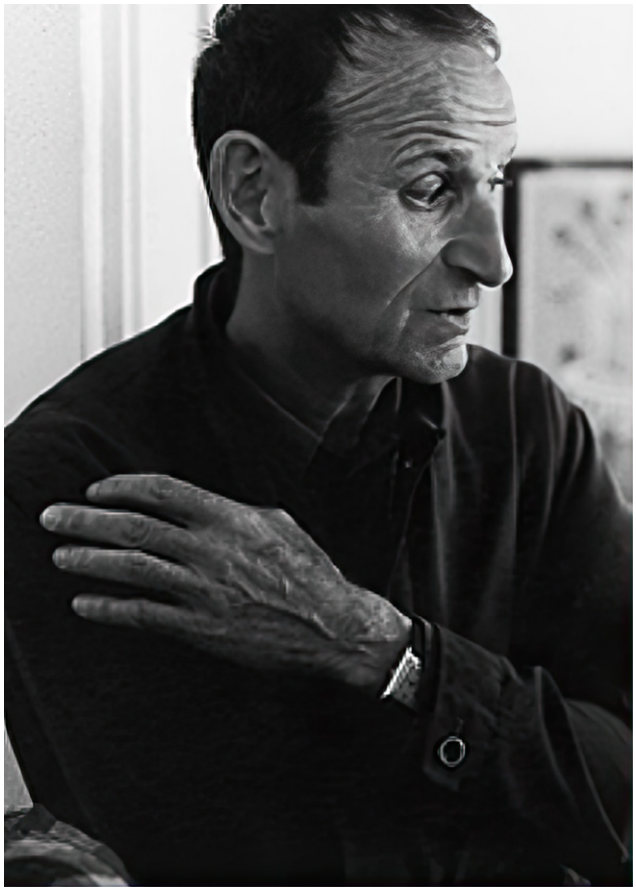
La Fondation Jean et Suzanne Planque

Ami des peintres, conseiller de la galerie Beyeler de Bâle, Jean Planque a rassemblé, au cours de ses rencontres, plus de 300 œuvres. Parmi les grands noms de la peinture se trouvent des impressionnistes et des postimpressionnistes de la fin du XIXe siècle comme Jean Renoir, Claude Monet, Vincent Van Gogh, Paul Gauguin, Paul Cézanne ainsi que des artistes majeurs du XXe tels Pablo Picasso, Georges Braque, Henri Laurens, Fernand Léger, Paul Klee, Roger Bissière, Nicolas de Staël, Antoni Tàpies ou Jean Dubuffet.

À peine eut-il arrêté son activité en faveur de la galerie Beyeler, en juin 1972, que Jean Planque se posa la question du destin de sa collection qu'il souhaitait conserver dans son intégralité. À la fin des années 1980, le collectionneur, soucieux de faire connaître son exceptionnelle aventure aux générations futures, décide, avec son épouse et quelques proches, amis et spécialistes, de donner naissance à la Fondation Jean et Suzanne Planque. En instituant héritière de sa collection une fondation qui porte son nom, Jean Planque souhaitait en effet que le public partage le bonheur qu'il avait éprouvé lui-même de son vivant en contemplant ses tableaux. La Fondation Jean et Suzanne Planque est inaugurée le 13 mars 1997 à La Sarraz. Par ses statuts, elle déclare avoir pour but principal «d'assurer la conservation des œuvres réunies par Jean Planque, réputées inaliénables, et de faire connaître celles-ci par tous les moyens appropriés».

À la mort de Jean Planque, en août 1998, l'activité de la Fondation s'intensifie. Sous l'impulsion de son conservateur, l'inventaire des tableaux, dessins et sculptures est dressé, un travail d'enregistrement photographique et de restauration est entrepris. De nombreux contacts sont noués avec des musées suisses et européens en vue d'organiser des expositions dans des institutions où Jean Planque aurait aimé voir sa collection admirée. Au cours de ces mêmes années, la Fondation s'emploie à préparer le futur dépôt des œuvres de la collection dans un musée digne de les recevoir. En 2010, la Fondation décide de déposer pour une durée de quinze ans l'ensemble des œuvres, dessins, peintures et sculptures au Musée Granet d'Aix-en-Provence. Ce dépôt prendra fin le 1er mars 2026.

Biographie de Jean Planque



Jean Planque en 1967, dans la galerie de sa sœur Claudine, à Lausanne

Jean Planque est né à Ferreyres, petit village de la campagne vaudoise, en 1910. Il grandit à La Sarraz, puis à Vermont où ses parents acquièrent une maison. Contraint de travailler tôt pour aider sa famille dans le besoin, il accomplit tardivement des études de commerce à Lausanne et obtient son diplôme à 19 ans. Engagé à Bâle par une compagnie d'assurances en 1929, il se passionne aussitôt pour l'art, fréquente dès lors assidûment les musées et se met à peindre. De retour à Lausanne, il se lie d'amitié en 1942 avec le peintre vaudois René Auberjonois.

Doué d'un esprit d'initiative, il met au point, dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, un système efficace pour l'alimentation du bétail, invention qui lui permet de s'émanciper financièrement et de s'adonner librement à la pratique de son art. À partir de 1948, Jean Planque s'installe à Puyloubier, en Provence, au pied de la montagne Sainte-Victoire, grâce aux revenus générés par son invention. Entre 1948 et 1951, il y séjourne chaque année pendant six mois pour se consacrer à la peinture, passant le reste du temps en Suisse.

Puis il déménage à Paris, s'établissant non loin du jardin du Luxembourg, et fréquente les cours de peinture dispensés à l'Académie de la Grande Chaumière. Parallèlement, il commence à acheter, pour lui-même et pour des amis, quelques tableaux de maîtres des XIXe et XXe siècles. En 1952, il fait la connaissance de Suzanne Cizey, modiste, qui devient sa compagne. Il l'épousera en 1973. En 1954, Ernst Beyeler, qui lançait alors son activité de galeriste à Bâle et qui avait eu vent des premiers exploits de Jean Planque dans ce domaine, lui demande de l'assister dans ses choix. L'année suivante Beyeler le charge d'acquérir pour la galerie toutes les toiles intéressantes qu'il peut trouver à Paris.

Pendant quinze années consécutives, Jean Planque envoie à Bâle d'innombrables tableaux qu'il sélectionne dans les galeries de la capitale, dans les ateliers d'artistes ou chez les collectionneurs, contribuant ainsi au succès croissant de la maison bâloise. Son extrême humilité, son regard infaillible et sa passion exclusive font qu'il est à la fois aimé et redouté.

Tout au long de son activité de conseiller de la galerie Beyeler, Jean Planque a pu acquérir un certain nombre d'œuvres qui constituent aujourd'hui une collection d'une rare exigence. Parti d'un amour qui ne fléchira jamais pour l'art de Cézanne, il rencontre successivement la peinture de Jean Renoir, René Auberjonois, Pierre Bonnard, Paul Klee, Fernand Léger, Georges Braque, puis de Jean Dubuffet et Pablo Picasso. Au gré des occasions qui se présentent et des amitiés qu'il noue avec les peintres ou leurs héritiers, il acquiert encore au cours des années des œuvres d'Odilon Redon, Edgar Degas, Claude Monet, Vincent Van Gogh, Paul Gauguin, Georges Rouault, Robert et Sonia Delaunay, Nicolas de Staël, Roger Bissière, Antoni Tàpiès, Sam Francis, Antonì Clavé, Kosta Alex, Aloïse et de bien d'autres artistes.

En 1972, affaibli par la maladie, Jean Planque se retire à Morges, où il entreprend la rédaction de ses mémoires et reprend également la peinture. Il s'installe à La Sarraz en 1981. Trois ans plus tard, il est honoré du titre de chevalier des Arts et des Lettres. En janvier 1997, il crée avec ses amis la Fondation Jean et Suzanne Planque. L'année suivante, le 27 août, il décède à la suite d'un accident de la route.

La chambre de Jean Planque à La Sarraz, 1998. Photographie: Luc Chessex

Présentation de la collection

L'exceptionnelle collection rassemblée par Jean Planque avait été pressentie au début du XXIe siècle pour rejoindre le futur Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne à Bellerive. Finalement, elle est déposée pour quinze ans au Musée Granet d'Aix-en-Provence en 2010. Elle réunit aujourd'hui 314 œuvres, ainsi qu'un ensemble de dessins de Jean Planque.

En mars 2026, la collection quittera Aix-en-Provence. Dans ce contexte, la Fondation Jean et Suzanne Planque a engagé des discussions avec plusieurs institutions muséales vaudoises, ainsi qu'avec la conseillère d'État, Madame Nuria Gorrite.

Fort de relations de confiance avec le Musée Jenisch Vevey pour avoir, dès 2001, régularisé une convention de dépôt de la collection d'estampes réunie par Jean Planque (renouvelée par une convention du 1er février 2018 d'une durée de cinq ans, tacitement prolongée pour la même durée le 1er février 2023), le Conseil de Fondation a, à l'unanimité, décidé, le 5 février 2025, de proposer le dépôt de l'ensemble de la collection au Musée Jenisch de Vevey.

L’exemple de Cézanne

Au sommet de la pyramide des artistes élus par Jean Planque, Cézanne demeure la référence absolue. Dès ses années d’apprentissage, le Maître d’Aix permet au jeune homme d’appréhender l’art moderne. Il en discute d’abord avec ses amis bâlois, puis avec son aîné, le peintre vaudois René Auberjonois, grand admirateur de l’œuvre. Aussitôt après la guerre, grâce à ses premiers gains, Planque s’installe au pied de la montagne Sainte-Victoire pour y « refaire Cézanne sur nature ». En 1960, la rencontre avec Picasso se noue encore autour d’un tableau du maître.
L’étude des paysages et des natures mortes de Cézanne l’engage à considérer le tableau non plus comme une simple reproduction du réel plus ou moins aboutie mais comme un langage à part, autonome, fruit double de la vision et de l’expression. Grâce à cette leçon, les choix du collectionneur se portent tout au long de sa vie de préférence sur des œuvres solidement construites, réfléchies, qui excluent toute joliesse et exaltent le primat de la surface.

Paul Cézanne
Environs d’Aix, vers 1902
Aquarelle et mine de plomb sur papier, 48 × 59 cm

Les maîtres de la figuration

De 1954 à 1972, Jean Planque est à Paris le conseiller de la galerie Beyeler de Bâle, laquelle va devenir au fil des ans l'une des plus importantes galeries de tableaux d'Europe. Pendant près de vingt ans, le Suisse fréquente les marchands de la capitale, visitant les expositions et tissant des liens de confiance avec bon nombre de conservateurs, de collectionneurs et, surtout, d'artistes. Son «œil» est à la fois redouté et admiré. En contrepartie, son action au service de la galerie bâloise permet à cet homme d'origine modeste de réunir au gré des rencontres et des opportunités offertes plus d'une centaine de toiles et de dessins des maîtres des XIX^{e} et XX^{e} siècles.

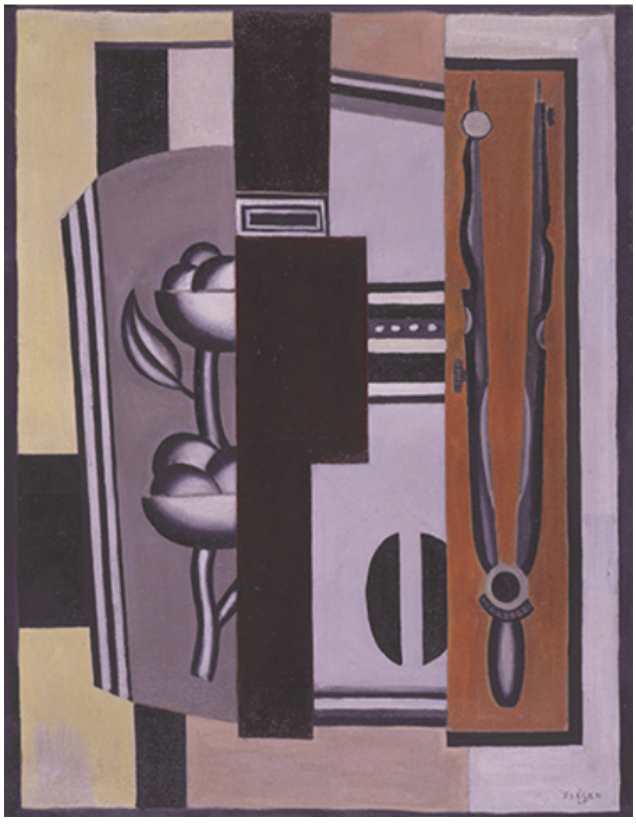
Dans les premières années de son activité, ses pas restent cependant attachés à la figuration classique. Il a notamment l'occasion d'acquérir à bon prix – voire de recevoir – quelques œuvres d'artistes prestigieux, comme Van Gogh, Monet, Degas, Redon, Renoir, Gauguin et, parmi les vivants, Raoul Dufy, Georges Rouault ou Pierre Bonnard.

Vincent Van Gogh
Bouquet de fleurs, 1886
Huile sur toile, 65 × 35,2 cm

Edgar Degas
Deux Femmes au bain, vers 1895
Pastel en trois morceaux de papier réunis, 58 × 77 cm

Le cubisme

Jean Planque n'a jamais cherché à constituer un ensemble représentatif du mouvement cubiste. Car les œuvres de cette période de l'histoire de l'art sont déjà inaccessibles à sa bourse lorsqu'il commence à s'y intéresser. Les œuvres acquises au cours des occasions qui se sont présentées à lui forment donc un ensemble disparate dans lequel seule importe la qualité du langage formel. Une toile ovale de Georges Braque de la période analytique voisine avec un papier collé de Henri Laurens ou une nature de morte de Juan Gris. Un Raoul Dufy, très rare, datant de 1908, répond à un paysage de Roger de La Fresnaye, lui aussi, inachevé. La période cubiste de Picasso est représentée par deux très belles inventions à la gouache et deux toiles assez atypiques. Enfin, la composition intitulée La Rose et le compas de Fernand Léger fait allusion à l'amour du collectionneur pour la peinture, oscillant tantôt du côté de la beauté ordonnée, tantôt du côté de la grâce naturelle.



Fernand Léger
La Rose et le compas, 1925
Huile sur toile, 65 × 50,3 cm

René Auberjonois, le Cézanne suisse

Le premier peintre important qui ait su reconnaître, dans les années 1940, l'« œil » de Jean Planque est René Auberjonois. Or ce dernier est imprégné de l'exemple de Cézanne qu'il a étudié et interrogé dès sa prime jeunesse. Il le surnomme même le «berger des artistes modernes» et s'appliquera toute sa vie, avec l'écrivain vaudois Charles Ferdinand Ramuz, à défendre et promouvoir l'œuvre du Maître d'Aix-en-Provence en Suisse. Leur admiration commune ne s'adresse pas seulement au créateur du paysage moderne mais aussi à l'homme libre de toute convention, ayant su sacrifier vie sociale, honneurs et confort au seul exercice de son art.

Jean Planque a rassemblé dans sa collection plusieurs peintures et dessins représentatifs de l'influence directe que Cézanne a exercée sur Auberjonois. Charles Ferdinand Ramuz écrit en 1913, à l'occasion d'un voyage à Aix-en-Provence sur les lieux fréquentés par le peintre, un court récit, intitulé L'Exemple de Cézanne. Ce texte eut un très large retentissement dans la vie artistique de Suisse romande au début du XXe siècle.

René Auberjonois
La Chasse dans les marais, 1920
Huile sur toile, 46,2 × 38,2 cm

Rencontre avec Picasso

Jean Planque rencontre pour la première fois Pablo Picasso le jour de ses 50 ans, le 5 juillet 1960. Il est venu pour le compte de Beyeler soumettre à l'artiste une toile de Cézanne que Picasso avait repérée dans le catalogue de la galerie bâloise. La vente ne se fera pas, mais une amitié commence à se tisser. Au cours de l'entretien qui suit, Planque déploie en effet tout son charme en parlant avec éloquence de sa passion pour la peinture: son audace de grand timide le sert auprès de l'artiste âgé qui, retiré du monde, n'a plus l'occasion d'entendre des propos d'une telle franchise.

À la fin de la journée, Picasso encourage le Vaudois à revenir le voir. Planque ne se fait pas prier. Il reviendra plusieurs fois à Notre-Dame-de-Vie au cours des années suivantes, notamment en 1965, quand la galerie Beyeler, préparant un hommage aux 85 ans du peintre, envoie son persuasif messager décider le peintre à prêter certaines pièces manquantes. Par amitié pour Planque, Picasso finit par vendre directement au marchand bâlois une vingtaine de tableaux, fait exceptionnel dans l'histoire des relations de l'artiste qui ne traitait jusqu'alors qu'avec la galerie Kahnweiler. Il est à noter que les achats de toiles de Picasso réalisés par le collectionneur remontent pour la plupart à l'époque à laquelle les deux hommes sont en contact.

Pablo Picasso
Le Sauvetage, 1933
Huile sur toile, 73 × 92 cm
© Succession Picasso / 2025, ProLitteris, Zurich

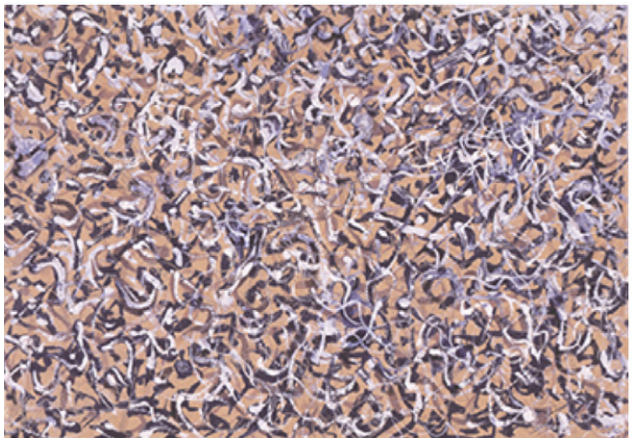
Picasso découvrant le tableau de Cézanne, Portrait de Madame Cézanne, entouré de David Douglas Duncan et de Jean Planque, le 5 juillet 1960. Photographie : Jacqueline Picasso

Pablo Picasso
La Femme au chat, 1964
Huile sur toile, 146 × 97 cm
© Succession Picasso / 2025, ProLitteris, Zurich

Pablo Picasso
Tête de femme au chapeau, 1939
Huile sur toile, 27 × 22 cm
Don d'Ernst Beyeler à Jean Planque en remerciement de son entremise auprès de Picasso
© Succession Picasso / 2025, ProLitteris, Zurich

Passion pour la musique : rythmes et couleurs

Pour l'avoir assidûment pratiquée dans sa jeunesse, Jean Planque était sensible à la musique jusque dans son approche de la peinture. De Mark Tobey à Roger Bissière, de Paul Klee à Jean Dubuffet, aussi différents que puissent apparaître ces artistes et aussi lointaines que soient leurs origines, on remarque une inclination semblable pour la syntaxe musicale. Celle-ci, faite tantôt de tonalités, d'intensités, de chromatismes en mode mineur ou majeur, tantôt de rythmes, d'accents ou de pauses, permet de composer une partition de signes où règnent harmonie et contrepoints visuels. Dans ces exemples, où les références à la réalité s'absentent parfois presque complètement, il est nécessaire – aimait à répéter Planque – de se laisser pénétrer par l'intensité lumineuse de chaque fragment coloré, de s'immerger dans les espaces créés par les répétitions, les scansions et de se laisser bercer par les mouvements qui déplacent l'œil d'un détail à l'autre. Il faut s'abandonner à la pure contemplation sensible, sans réfléchir. C'est à cette condition, de dépossession, de fusion totale entre le moi et l'Univers, que l'on peut accéder à une compréhension spirituelle et élargie du visible.



Marc Tobey
Composition à l'or, 1960
Encre, gouache, peinture à l'or sur papier maculature jauni, 17,2 × 24,4 cm

Jean Dubuffet
Opéra Bobèche, 1963
Huile sur toile, 81,4 × 100,2 cm
Don de l'artiste à Suzanne Cisez-Planque
© 2025, ProLitteris, Zurich

Paul Klee
Ein Klang der nördlichen Flora,1924
Gouache et tempera sur toile de jute, 28,3 × 41 cm

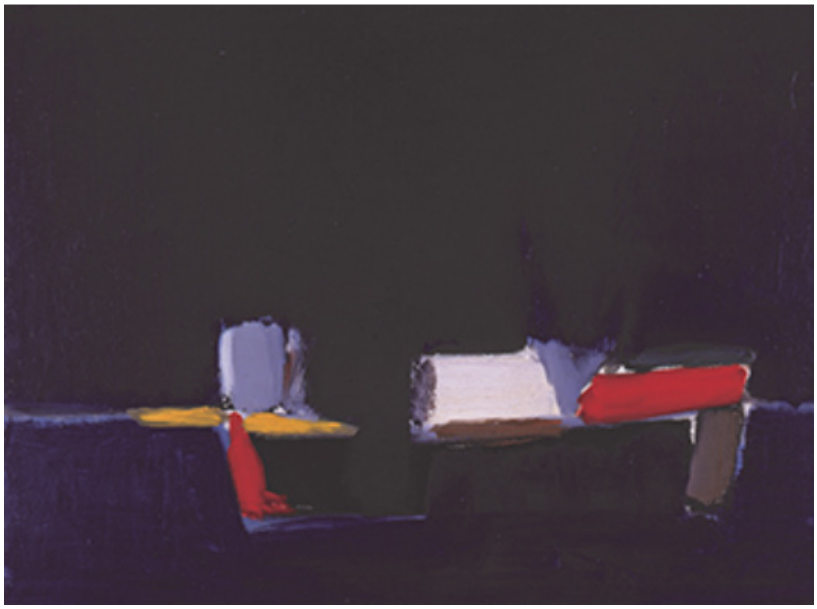
Un goût marqué pour la matière

Grand amateur de nature, promeneur infatigable et botaniste à ses heures, Jean Planque professe un goût marqué pour les matières en peinture. Son attachement aux valeurs paysannes – patience, lenteur, frugalité, voire austérité – le porte d'instinct vers des œuvres qui expriment ces principes plastiquement. Il aime les matières terreuses, épaisses, rugueuses, les surfaces mêlées de sable que colore un pigment naturel, ce grain de la pâte dans lequel joue quelque accident, dû moins à la volonté de l'artiste qu'au hasard ou aux contingences rencontrées au cours du travail. Cet amour pour les sols arides, les profondeurs souterraines, né avec les *Matériologies* de Jean Dubuffet, se retrouve dans nombre d'œuvres de la collection, notamment parmi les représentants de l'école espagnole, comme Fermín Aguayo, Antoni Clavé, Manolo Millarès, Antoni Tàpies ou Francisco Toledo.

Antoni Tàpiès
Gris avec bande transversale claire, 1960
Peinture au sable et empreinte sur toile, 65 × 54 cm
© Comissió Tàpies, Vegap, Lugano / 2025, ProLitteris, Zurich

Les années 1950

Si, dans le cadre de son travail pour la galerie Beyeler, Jean Planque a d'abord choisi des tableaux d'artistes «arrivés», il n'a jamais manqué de s'intéresser à la production contemporaine. Depuis que, en 1952, à la faveur d'une exposition Alfred Manessier, il avait découvert l'importance de l'art non figuratif, il parcourait galeries et ateliers à la recherche d'artistes dont il pourrait à la fois conseiller l'achat à Beyeler et collectionner les œuvres à un prix accessible. C'est au cours de ses pérégrinations dans Paris qu'il découvre successivement Tàpies, Toledo ou Pablo Palazuelo. Il se passionne, autour de la galerie Jeanne Bucher notamment, pour les œuvres de Nicolas de Staël, Maria Helena Vieira da Silva, Raoul Ubac ou Jean Bazaine et surtout pour celles de Roger Bissière dont il a formé un remarquable ensemble. Il eut avec la plupart de ces artistes un contact direct s'efforçant de nouer – comme avec Clavé et Alex, qu'il appelait ses deux «frères» – une amitié durable, n'hésitant jamais à entamer avec eux un dialogue sur leurs choix esthétiques et leurs éventuels doutes.



Nicolas de Staël
Paysage, Marine, 1954
Huile sur toile, 60 × 81 cm
© 2025, ProLitteris, Zurich

Dubuffet et l'art brut

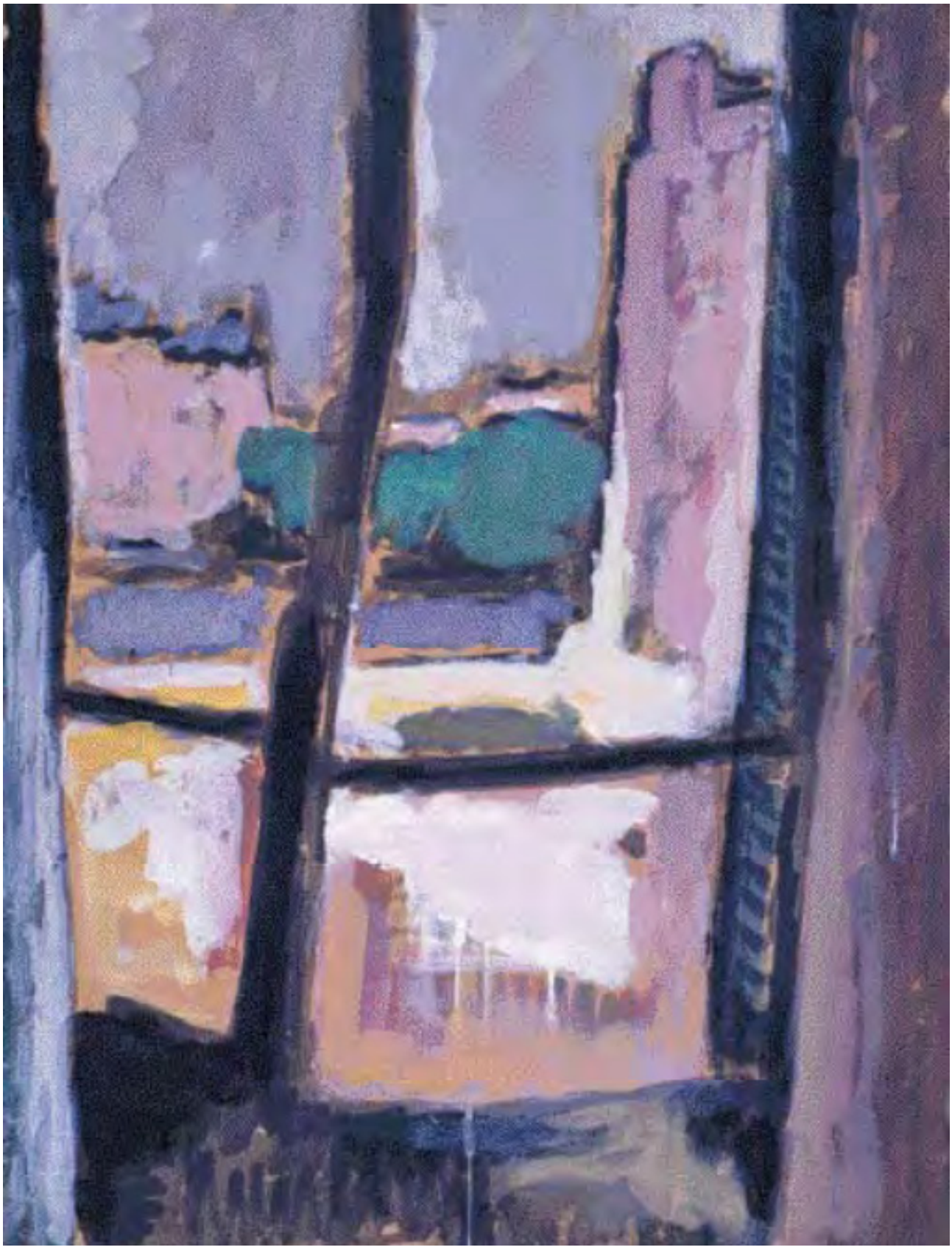
Jean Planque confessait volontiers que la rencontre avec Jean Dubuffet avait été l'une des plus fructueuses de sa vie. « Dubuffet a bien vu que je ne savais rien, que j'étais ignare en tout. Il s'est pris au jeu. Il s'est approché du pauvre bougre que je suis. Il m'a tout appris. À lui, je dois tout ce que j'ai pu faire ensuite. Tout. Il m'a donné les clefs pour analyser une œuvre. Savoir voir. Il disait: 'C'est l'invention qui compte. Seule l'invention et la subversion.' » (Planque *Journal*). Par gratitude, Planque, de son côté, soutient sans réserve auprès des galeries, des musées et des collectionneurs l'œuvre de Dubuffet, même quand le public ne parvient plus à accepter les nouvelles audaces de l'artiste.

Néanmoins, Planque est trop marqué par la culture classique pour suivre Dubuffet dans sa passion exclusive pour les artistes de l'art brut. Aux yeux du Suisse, le créateur doit garder la maîtrise de son langage et respecter une certaine esthétique. Ce qu'il distingue chez les artistes marginaux qu'il collectionne, comme Louis Soutter ou Aloïse, n'est pas leur opposition à la culture classique mais plutôt ce qui, dans leur œuvre, les rapproche de celle-ci, une expressivité de la ligne, une richesse de la couleur, un sentiment de l'espace que l'on peut retrouver chez d'autres artistes de sa collection comme, bien sûr, chez Dubuffet mais également chez Klee, Bissière ou Toledo.

Aloïse
Reine bleue, vers 1948
Crayon, gouache et craies de couleur sur papier kraft plié, 97,2 × 52,1 cm

Jean Planque, artiste peintre

Jean Planque s'est mis à peindre dès 1929 à l'instigation de son ami bâlois Walter Schüpfer. De 1947 à 1951, il réside régulièrement à Saint-Ser, dans la commune de Puyloubier, dans l'idée de «refaire Cézanne sur nature». À la suite de ce séjour, il se rend à Paris afin de se perfectionner à l'Académie de La Grande Chaumière. Cet apprentissage de la pratique va de pair avec sa découverte de la peinture contemporaine sur laquelle il jette un regard à la fois fasciné et critique. C'est parce qu'il pratiquait lui-même la peinture, en proie à ses doutes et à ses passions, qu'il peut dialoguer si facilement avec les plus grands artistes de son temps, se sentir aussitôt en empathie avec eux.
Examinant leur œuvre avec l'œil du professionnel, il revendique le besoin de comprendre. Néanmoins, Planque n'a jamais fait ce pas décisif dans l'inconnu qu'il faut oser franchir si l'on veut devenir un créateur à part entière. Il en avait lui-même conscience et en souffrait. Paralysé dans son élan par l'admiration qu'il porte à ses maîtres, il n'a guère peint qu' «à la manière de», au point que l'on a pu dire de lui qu'il a collectionné les tableaux qu'il aurait souhaité réaliser lui-même.



Jean Planque
Fenêtre sur le Luxembourg, 1952
Huile sur carton, 79,5 × 60 cm

Planque et ses amis

À côté de ses rencontres avec des maîtres, Jean Planque a entretenu durant toute sa vie des relations étroites avec des artistes moins réputés, mais qui ont compté pour lui à divers titres. Walter Schüpfer fut le premier à le guider sur le chemin de la peinture. C'est également lui qui l'encourage, quelques années plus tard, à développer ses dons de découvreur de tableaux. Enfin, c'est lui qui, en 1954, favorise la rencontre entre Planque et le jeune Ernst Beyeler.

Le collectionneur échangeait peu, ne revendait pour ainsi dire jamais ce qu'il avait acquis. Il a toujours conservé son premier achat, un tableau très cézannien de Paul Basilius Barth acquis en 1937. Planque entretenait des relations d'égal à égal avec ses amis artistes et défendait leur œuvre en leur achetant toiles et dessins ou en parlant de leur art autour de lui. Ce fut notamment le cas de ses amis Kosta Alex, Coghuf, Lélo Fiaux, Earl Kerkam ou Hans Berger. Ce qui motivait son respect et son admiration pour eux était l'engagement inconditionnel de ces derniers dans l'aventure artistique.

Hans Berger
Du vert, 1965
Huile sur toile, 80 × 100 cm

Earl Kerkam
Nu, 1952-1953
Aquarelle et pastel sur papier vélin fin, 44,6 × 36,8 cm

Les estampes

Dès 2001, la Fondation confie sa collection d'estampes d'environ 400 pièces au Musée Jenisch Vevey. Le fonds d'estampes de la Fondation Jean et Suzanne Planque présente un panorama prestigieux de l'art du XXe siècle, comprenant de nombreuses feuilles de Pablo Picasso (environ 300 pièces), Jean Dubuffet, Joan Miró, Antoni Clavé, Hans Hartung, Sonia Delaunay, Georges Braque ou Alberto Giacometti, ainsi que de nombreux artistes proches de la galerie Beyeler. Il contient également un certain nombre de livres illustrés.

Pablo Picasso
27.4.68 I [Scène mythologique: peut-être la convoitise d'Agamemnon pour Briséis],
planche 55 de La Suite des 347
1968 (27 avril)
Eau-forte sur papier vélin, 280 × 385 mm
© Succession Picasso / 2025, ProLitteris, Zurich

Acquisitions: hommage à Jean Planque

Depuis la disparition de Jean Planque en août 1998, quelques artistes l'ayant connu ou ayant pu admirer la réunion de ses tableaux à la faveur des expositions réalisées au cours des ans ont souhaité faire don à la Fondation d'une ou de plusieurs de leurs œuvres pour honorer la mémoire du collectionneur. À côté de la trentaine de sculptures, collages et dessins légués par son ami Kosta Alex à sa mort, la collection s'est encore enrichie ces dernières années de dons d'Alexandre Hollan, de Claude Garache et de Sorel Etrog, à l'égard desquels Jean Planque avait manifesté un vif intérêt sans avoir pu acquérir de pièces majeures. Cette générosité est la preuve que l'action de Jean Planque continue aujourd'hui en faveur de l'art vivant et dans un esprit absent de toute espèce de profit. En instituant héritière de sa collection une Fondation qui porte son nom, Jean Planque souhaitait en effet que, de cette manière, le public partage le bonheur qu'il avait éprouvé lui-même de son vivant en contemplant ses tableaux.

Alexandre Hollan
Le Grand Chêne, 2006
Acrylique sur toile,142 × 184 cm
Don de l'artiste en souvenir de Jean Planque

Félix Vallotton
Paysage composé avec trois figures, 1923
Huile sur toile, 65 × 81 cm
Don de Mouse Reymond-Rivier, en souvenir de Jean Planque

Expositions passées

Chaque exposition était accompagnée d'un catalogue.

- ***Bissière, La part de l'Autre***, Chapelle des Pénitents, Granet XX^e, Aix-en-Provence (France), 22 septembre 2023 – janvier 2024. En collaboration avec la famille de l'artiste et la Fondation Arpad Szenes-Vieira da Silva, Lisbonne.

- ***Sorel Etrog, Targets***, Chapelle des Pénitents, Granet XX^e, Aix-en-Provence (France), 31 mars – 3 septembre 2023.

- ***Traverser la lumière. Bissière, Bazaine, Elvire Jan, Le Moal, Manessier, Singier***, La Piscine, Roubaix (France), (15 octobre 2019 –15 janvier 2020)

- ***Picasso, Lever de rideau. L'atelier, l'arène, l'alcôve***, Musée Angladon, Avignon (France), (7 juin – 22 septembre 2019)

- ***Traverser la lumière. Bissière, Bazaine, Elvire Jan, Le Moal, Manessier, Singier***, Picasso Museum Münster (Allemagne), (26 avril – 29 septembre 2019)

- ***Traverser la lumière. Bissière, Bazaine, Elvire Jan, Le Moal, Manessier, Singier***, Musée Granet, Aix-en-Provence (France), (9 novembre 2018 – 31 mars 2019)

- ***Picasso, Lever de rideau. L'atelier, l'arène, l'alcôve***, Musée Jenisch, Vevey (Suisse), (21 juin – 7 octobre 2018)

- ***L'Œil de Planque: Garache/Hollan***, Chapelle des Pénitents, Granet XX^e, Aix-en-Provence (France), (13 mai 2017 – 18 février 2018)

- ***L'Œil de Planque: Hans Berger,*** Chapelle des Pénitents, Granet XX^e, Aix-en-Provence (France), (28 mars – 6 septembre 2015)

- ***Collection Planque. L'exemple de Cézanne***, Musée Granet, Aix-en-Provence (France), (11 juin – 2 octobre 2011)

- ***De Degas à Picasso. La collection Jean Planque***, Espace d'art contemporain Fernet-Branca, Saint-Louis (France), (30 mai – 24 octobre 2010)

- ***Von Degas bis Picasso. Die Sammlung Jean Planque***, Graphikmuseum Pablo Picasso, Münster (Allemagne), (7 novembre 2009 – 22 février 2010)

- ***Entre Picasso y Dubuffet***, Caixa Forum, Palma de Mallorca, (Espagne), (décembre 2007 – février 2008)

- ***Entre Picasso y Dubuffet***, Museu de Belles-Artes, Bilbao (Espagne), (septembre – novembre 2007)

- ***Entre Picasso y Dubuffet***, Caixa Forum, Tarragona (Espagne), (mars – juillet 2007)

- ***Tra Picasso e Dubuffet. I maestri del '900 nella collezione Jean e Suzanne Planque***, Palazzo Bricherasio, Torino (Italie), (20 octobre 2006 – 21 janvier 2007)

- ***Von Cézanne bis Picasso. Die Sammlung Planque***, Von der Heydt Museum, Wuppertal (Allemagne), (5 juin – 28 août 2005)

- ***De Cézanne à Dubuffet. Collection Jean Planque***, Musée communal d'Ixelles, Bruxelles (Belgique), (17 février – 22 mai 2005)

- ***De Cézanne à Dubuffet. Collection Jean Planque***, Salle Saint-Jean, Hôtel de Ville, Paris (France), (2 avril – 27 juillet 2003)

- ***Collecció Planque: la novella d'un colleccionista***, Museu Picasso Barcelona (Espagne), (10 octobre – 5 janvier 2003)

- ***De Cézanne à Dubuffet. Collection Jean Planque***, Musée Cantini, Marseille (France), (29 janvier – 19 mai 2002)

- ***Un Œil à Paris. Sammlung Jean Planque***, Kunstmuseum, Winterthur (Suisse), (7 septembre – 2 décembre 2001)

- ***Collection Jean Planque. Picasso, les «347»***, Cabinet cantonal des estampes, Musée Jenisch, Vevey (Suisse), (10 mai – 9 septembre 2001)

- ***De Cézanne à Dubuffet. Collection Jean Planque***, Fondation de l'Hermitage, Lausanne (Suisse), (31 mai – 26 août 2001)

Le dépôt au Musée Jenisch Vevey

Musée Jenisch Vevey. Photographie: Julien Gremaud

Le Conseil de fondation a choisi à l'unanimité, lors de sa séance du 5 février 2025, le Musée Jenisch Vevey pour son retour en terres vaudoises en 2026, après quinze ans passés au Musée Granet d'Aix-en-Provence.

La Municipalité de la Ville de Vevey, extrêmement honorée, a décidé d'accepter ce dépôt et a signé le contrat qui l'unit à la Fondation pour une durée de cinq ans, renouvelable.

La collection Jean Planque arrivera en Suisse en mars 2026. Elle sera montrée lors d'une exposition inaugurale prévue début novembre 2026 jusqu'à mi-avril 2027. Ensuite, une sélection d'œuvres prendra place dans les espaces permanents du musée, avec une rotation 2 fois par an.

Par ailleurs, la Fondation sera libre de prêter ses œuvres aux musées suisses, ainsi qu'à d'autres institutions muséales européennes.

Ouvert à toutes et tous, le Musée Jenisch Vevey est un musée d'art – dessin, estampe, peinture – à taille humaine, qui préserve et fait rayonner six siècles de création et invite à des expériences participatives et enrichissantes. Créé par une femme, Fanny Jenisch (1801-1881), il présente une collection permanente très riche (François Bocion, Gustave Courbet, Jean-Baptiste Camille Corot, Ferdinand Hodler, Félix Vallotton, Pablo Picasso, Giorgio Morandi, etc.), un lieu spécifiquement dédié à l'art gravé – le Pavillon de l'estampe –, l'évocation de l'atelier d'Oskar Kokoschka, de multiples expositions temporaires, ainsi que des actions de médiation innovantes. C'est un musée dynamique et inclusif qui a l'art de proposer aux visiteuses et visiteurs une rencontre authentique et vivante avec les œuvres. Un lieu privilégié de plaisir, d'émotions, de connaissance et d'inspiration.

Le Musée Jenisch Vevey accueille une collection extraordinaire d'œuvres sur papier, en particulier le Cabinet cantonal des estampes qui rassemble plus de 40'000 œuvres de la Renaissance à nos jours et fait ainsi partie des cinq plus prestigieux fonds d'estampes de Suisse. Il abrite également le fonds le plus important au monde d'œuvres d'Oskar Kokoschka, ainsi qu'une collection de plus de 11'000 dessins des plus grands artistes de l'histoire de l'art.

L'arrivée de la collection Jean Planque hissera le musée parmi les plus prestigieuses institutions de Suisse.

Une étude de faisabilité est en cours afin d'évaluer la pertinence d'une autonomisation du Musée Jenisch Vevey et d'en faire une fondation de droit public. Rien ne sera entrepris d'ici à 2027. Le cas échéant, le contrat qui lie actuellement la Ville de Vevey avec la Fondation Jean et Suzanne Planque serait établi en partenariat avec ladite fondation. Cela n'entraînerait pas de changement sur l'accord de dépôt.

L’exposition inaugurale

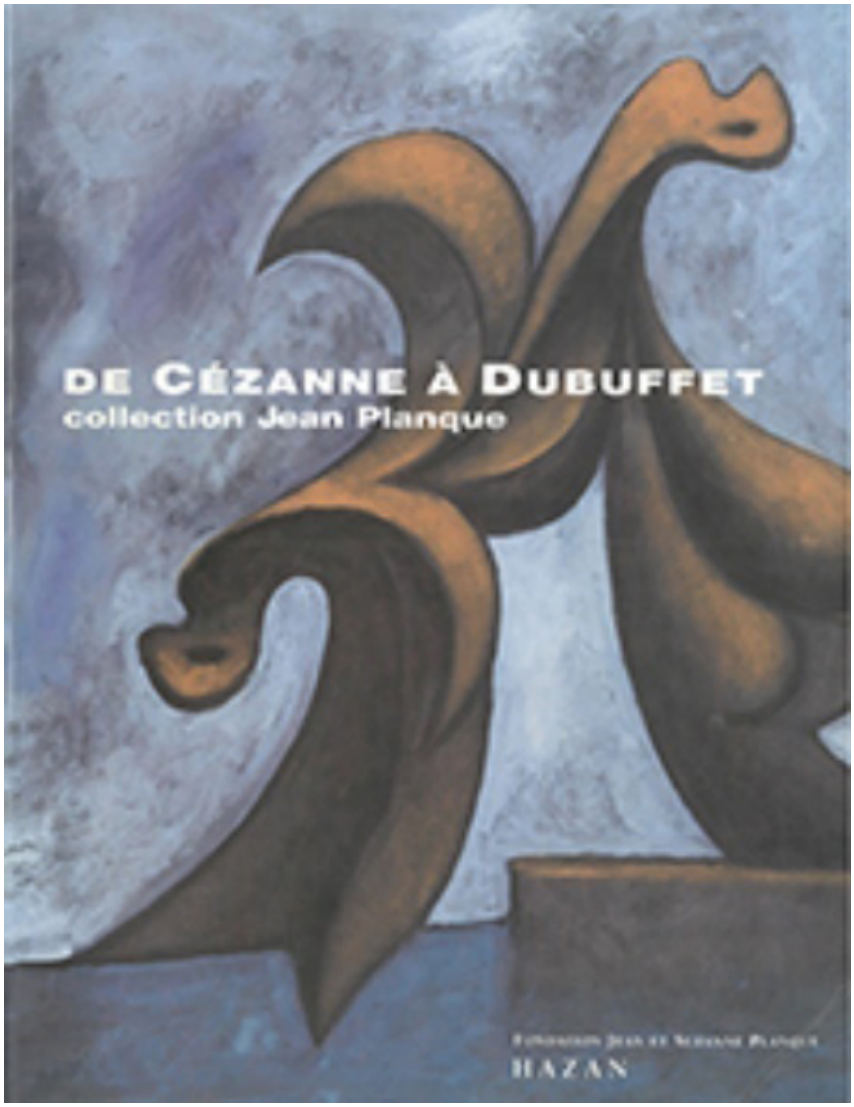
Le Musée Jenisch Vevey et la Fondation Planque organiseront conjointement une exposition inaugurale de cette exceptionnelle collection du 6 novembre 2026 au 18 avril 2027, présentant les œuvres déposées (peintures, dessins, estampes, sculptures et objets) et permettant au public de saisir la personnalité de Jean Planque et l’histoire de sa vie, dans l’ensemble de ses espaces, incluant ceux habituellement alloués à la Fondation Oskar Kokoschka ainsi que le Pavillon de l’estampe. À partir de mai 2027, un choix représentatif d’œuvres appartenant à la collection Jean Planque sera exposé dans ses salles permanentes.

Le commissariat d’exposition ainsi que la gestion éditoriale du catalogue l’accompagnant seront assurés par Florian Rodari, président et Maïlis Favre, conservatrice de la Fondation Jean et Suzanne Planque.
Cette exposition temporaire contribuera au rayonnement culturel de Vevey, et par extension, de la région, générant des retombées positives pour l’économie locale. Elle attirera un large public et renforcera l’attractivité touristique du canton.

Ce sera une façon de rendre accessible ce riche patrimoine au plus grand nombre. Un projet spécifique de médiation culturelle sera mis en place pour offrir aux écoles de Vevey et du canton de Vaud des visites gratuites et des présentations pédagogiques de cette collection unique, dès lors à la portée des élèves.

Pierre Bonnard
Torse de femme, de profil, vers 1918
Huile sur toile, 61,5 × 37 cm

Le catalogue de la collection



De Cézanne à Dubuffet. Collection Jean Planque
Sous la direction de Florian Rodari, Fondation Jean et Suzanne Planque, Lausanne / Éditions Hazan, Paris 2001
308 pages, 29,8 × 22,8 cm, ISBN 2-940191-07-7

Le catalogue de la collection Jean Planque, édité en 2001, est actuellement épuisé. À l'occasion de l'exposition au Musée Jenisch Vevey en 2026, un important ouvrage, richement illustré, contiendra le descriptif des œuvres de la collection et des commentaires largement empruntés aux notes laissées par le collectionneur, témoignages inestimables sur la vie artistique à Paris dans les années 1960. Il réunira également des essais de spécialistes qui éclaireront quelques-uns des principaux aspects de la collection.

Uniquement en français, date de sortie: octobre 2026

Contacts

Fondation Jean et Suzanne Planque
Président
Florian Rodari
florianrodari@gmail.com
T +33 68 635 15 61

Conservatrice
Maïlis Favre
mailis.favre@gmail.com
T +33 68 679 26 59

Ville de Vevey
Conseillère municipale de la Ville de Vevey
Alexandra Melchior
alexandra.melchior@vevey.ch
T +41 21 925 52 40

État de Vaud
Délégué à la communication du Département des institutions, de la culture, des infrastructures et des ressources humaines
Charles Super
charles.super@vd.ch
T +41 21 316 71 55

Musée Jenisch Vevey
Direction
Nathalie Chaix
nchaix@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 15 (direct)
T +41 79 754 49 71 (portable)

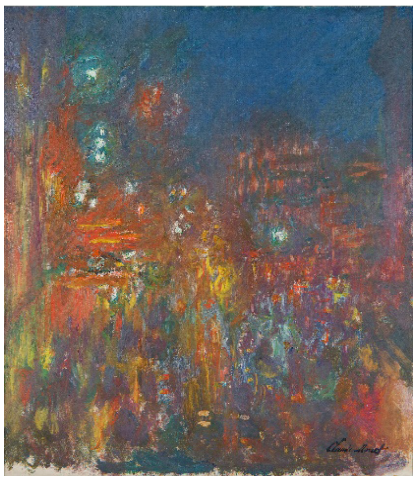
Presse et communication
Oriane Couturier
ocouturier@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 18 (direct)

Accueil/Réception
info@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 20

Illustrations pour la presse

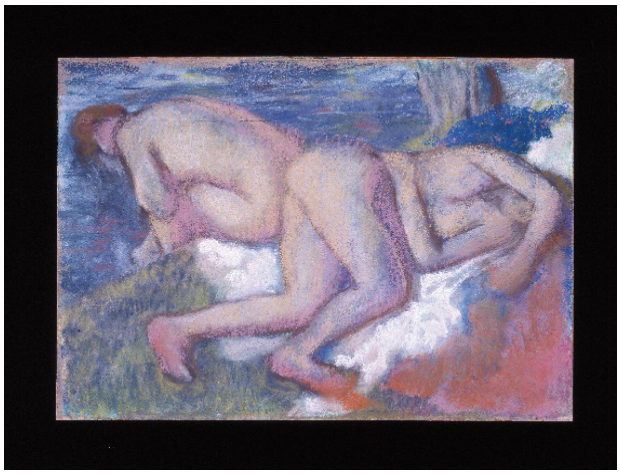
Le présent dossier est téléchargeable sur Presse – Musée Jenisch Vevey (museejenisch.ch). Toutes les illustrations figurant dans ce dossier de presse sont disponibles en contactant Oriane Coututrier: ocouturier@museejenisch.ch

Pendant la période de promotion de la collection et de l'exposition de 2026 (septembre 2025 – avril 2027), les images suivantes sont libres de droits exclusivement pour les articles et recensions de la collection Jean Planque, qui indiquent le titre de la collection et le nom du musée. Les images peuvent être utilisées sur le web en basse définition seulement (72 dpi, 640 x 480 pixels) et ne peuvent pas être recadrées. Les images doivent être assorties de leur légende complète, avec la mention obligatoire du copyright à indiquer pour chaque œuvre.

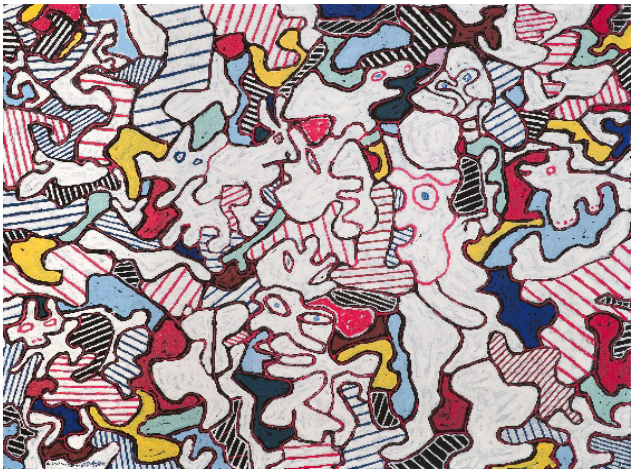


Claude Monet
Leicester Square, 1901
Huile sur toile, 80,5 × 64,8 cm
Photographie: Alberto Ricci, Paris

Georges Braque
Souvenir du Havre, 1912
Huile sur toile, 22 × 27 cm
© 2025, ProLitteris, Zurich - Photographie: Alberto Ricci, Paris



Edgar Degas
Deux Femmes au bain, vers 1895
Pastel en trois morceaux de papier réunis contrecollés sur carton, 58 × 77 cm
Photographie: Alberto Ricci, Paris

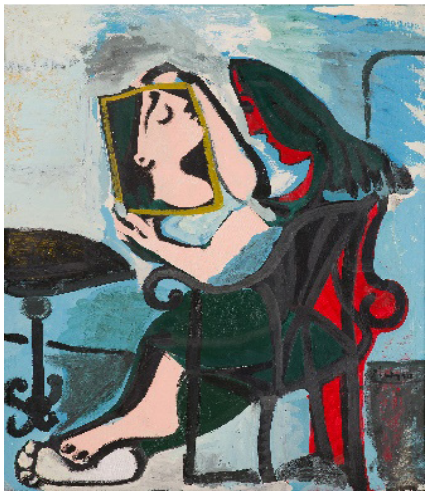


Jean Dubuffet
Opéra Bobèche, 1963
Huile sur toile, 81, 4 × 100,2 cm
© 2025, ProLitteris, Zurich
Photographie: Alberto Ricci, Paris

Félix Vallotton
Paysage composé avec trois figures, 1923, 65 × 81 cm
Photographie: Alberto Ricci, Paris

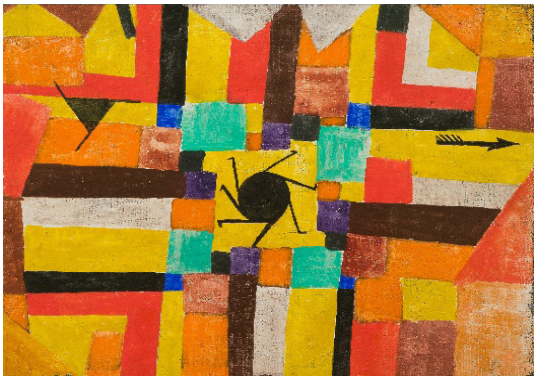
Jean Planque
Fenêtre sur le Luxembourg, 1952, Huile sur carton, 79,5 × 60 cm
Photographie: Alberto Ricci, Paris

Nicolas de Staël
Paysage, Marine, 1954
Huile sur toile, 60 × 81 cm
© 2025, ProLitteris, Zurich
Photographie: Alberto Ricci, Paris

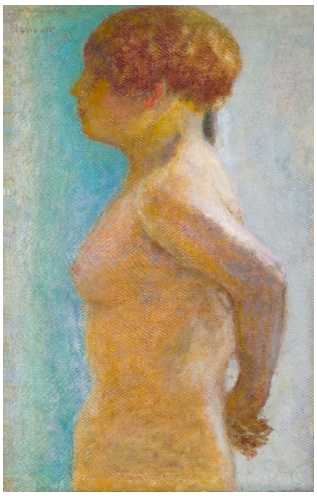


Pablo Picasso
Femme au miroir, 1959
Huile et ripolin sur toile, 100 × 81,
© Succession Picasso / 2025, ProLitteris, Zurich
Photographie: Alberto Ricci, Paris

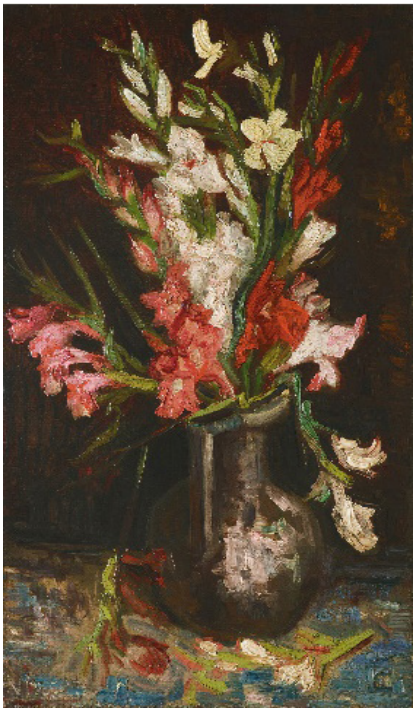
Pablo Picasso,
Femme au chapeau dans un fauteuil, 1939
Huile sur toile, 65 × 54 cm
© Succession Picasso / 2025, ProLitteris, Zurich
Photographie: Alberto Ricci, Paris



Paul Klee
Mit der rotierenden schwarzen Sonne und dem Pfeile, 1919
Gouache et tempera sur toile de lin, 24,5 × 31,5 cm
Photographie: Alberto Ricci, Paris



Pierre Bonnard
Torse de femme de profil, vers 1918
Huile sur toile, 61,5 × 37 cm
Photographie: Alberto Ricci, Paris



Vincent Van Gogh,
Bouquet de fleurs, 1886
Huile sur toile, 65 × 35,2 cm
Photographie: Alberto Ricci, Paris

vevey
ville d'images
canton de vaud
Musée Jenisch
Vevey
FONDATION
Planque.